

Module d'œuvres en situation d'exposition

Trait pour trait

Exposition au Collège François Rabelais, Niort,
Automne 2013

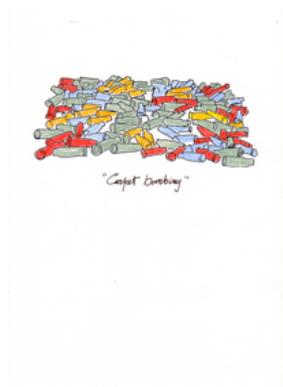
Œuvres de la collection du FRAC Poitou-Charentes

Pratique ancienne, le dessin a pu se voir confiné au rôle secondaire d'objet d'étude (esquisse préparatoire ou technique) ou d'expression de l'intime réservée au secret de l'artiste et de quelques initiés. Plus récemment, il fût perçu par les artistes du modernisme comme étant résolument archaïque dans son rôle de représentation du monde, artisanal dans son exigence d'habileté manuelle et abordé dès lors d'un point de vue formaliste (la forme plutôt que le fond, la recherche des qualités du médium). Cependant, on constate aujourd'hui une grande vitalité du dessin dans l'art contemporain. Désormais affirmé comme une pratique à part entière, libéré des exigences esthétiques de la modernité, le dessin démontre l'amplitude des formes, moyens, supports et sujets qu'il peut emprunter ou aborder.

Dans une approche moderniste, Antonio Saura pratique en 1956 un dessin informel qui se préoccupe de la liberté du geste. Cette liberté se retrouve sous une autre approche chez Petra Mrzyk & Jean-François Moriceau ou Lily van der Stokker, plus prolifique ou immédiate, leurs champs d'investigation ne semblant pas connaître de limite, tant dans leur appréhension du monde contemporain que dans l'étendue de leurs supports (de la feuille de papier, au mur ou à l'animation vidéo...). Reflet et de la spontanéité de l'esprit pour certains, le dessin est aussi pour d'autres une façon d'appréhender le réel en tentant de le reproduire. Thierry Mouillé et Étienne Bossut soulignent, non sans un certain humour, la difficulté ou le décalage qu'engendre la représentation...

Liste des œuvres

Étienne Bossut



Carpet bombing

2004

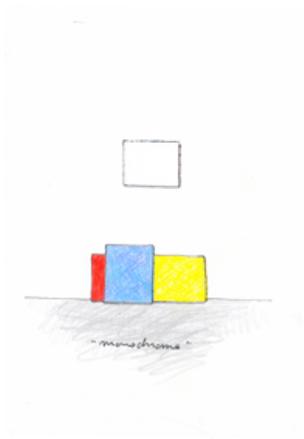
encre et crayon de couleur sur papier 21,1 x 29,7 cm



Désœuvrement

2008

encre et crayon de couleur sur papier 21,1 x 29,7 cm



Monochromes

2009

encre et crayon de couleur sur papier 21,1 x 29,7 cm

Dans une réflexion sur l'objet contemporain reproductible en masse, Étienne Bossut réalise les moulages en résine de produits de grande consommation. Répliques exactes du point de vue de la forme, ses sculptures se différencient nettement des originaux par leur vive monochromie. Ce doublement erroné de la réalité qui les caractérise, affirme le décalage entre présentation et représentation. Les dessins exposés poursuivent le jeu de duplication initié par l'artiste. S'ils peuvent paraître comme étant les esquisses de sculptures à venir, c'est du contraire qu'il s'agit. Ces dessins ne sont pas des croquis préparatoires à l'œuvre, ils arrivent après elle. Ils sont - eux aussi - des répliques, plus exactement les reproductions de photographies des sculptures mises en situation. Reproductions de reproductions, l'artiste insiste sur le côté parodique de la chose en le soulignant par des titres dont l'humour ne fait aucun doute.

notice FRAC Poitou-Charentes /HD

Thierry Mouillé



Le plan

1993

feuille millimétrée, table d'architecte et dispositif sonore 115 x 90 x 65 cm

*Thierry Mouillé regroupe depuis 1989, l'ensemble de son travail sous le nom de **Fondation mouvante**, une entité à la fois artistique, économique et politique dont le nom paradoxal révèle d'emblée la position de l'artiste et traduit, non pas une vision utopique, mais l'humanisme lucide qui motive sa pratique artistique. Portées par des principes de flux et d'échanges qui régissent aussi bien le corps, que l'architecture, l'économie ou l'information, ses œuvres soulèvent toujours la possibilité, même la plus infime, d'infléchir la réalité dans le sens d'un monde plus humain.*

*Pièce sonore, **Le plan** concrétise un paradoxe en réunissant l'informel (le son d'un souffle et le souffle que provoque l'onde sonore qui vient soulever la feuille de papier) et le formel, matérialisé par la table de l'architecte (en bâtisseur du monde) et le plan millimétré. De manière sensible et symbolique, cette respiration vient contrecarrer les codes admis de représentation du monde (construction orthonormée et vision cartésienne), à l'instar de l'ensemble du travail développé par l'artiste autour de la notion de **Fondation mouvante**.*

Notice FRAC Poitou-Charentes/ID

Petra Mrzyk & Jean-François Moriceau



sans titre

2001

dessin n° 144.2001, marker sur papier 29,7 x 21 cm



sans titre

2002

dessin n° 439.2002, marker sur papier 29,7 x 21 cm



sans titre

2001

dessin n° 185.2001, marker sur papier 21 x 29,7 cm

Ce duo, formé en 1998, pratique uniquement le dessin, toujours au trait noir, sur des supports et échelles très variés (du papier format A4 jusqu'au mural monumental réalisé à l'ARC, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, en 2002, en passant par l'animation). Bien que la technique soit constante, l'univers livré par leurs oeuvres se caractérise quant à lui par son exubérance et sa capacité à toujours se réinventer. En associant leurs regards et leurs traits, Petra Mrzyk & Jean-François Moriceau proposent une vision hybridée du monde qui se nourrit de l'ensemble de la culture visuelle contemporaine générée par les médias. Les emprunts, aussi hétéroclites qu'ils soient, se trouvent réunis, mélangés, triés puis libérés dans l'espace du dessin qui ne semble souffrir d'aucune limitation. En résulte une production proliférante tour à tour drôle, caustique ou poétique. Si les objets sont clairement identifiables (l'efficacité du trait ne laisse aucun doute sur l'identité de ce qui est représenté), les sujets ou situations (d'autant plus lorsqu'ils se juxtaposent) peuvent davantage laisser perplexe. Cette ambivalence semble faire écho à la difficulté de saisir un monde en perpétuelle mutation. Un monde qui se caractérise par la prolifération des formes et des représentations qui, sans cesse, tourne en échec nos tentatives de synthèse et d'organisation.

Notice FRAC Poitou-Charentes

Antonio Saura



Sans titre

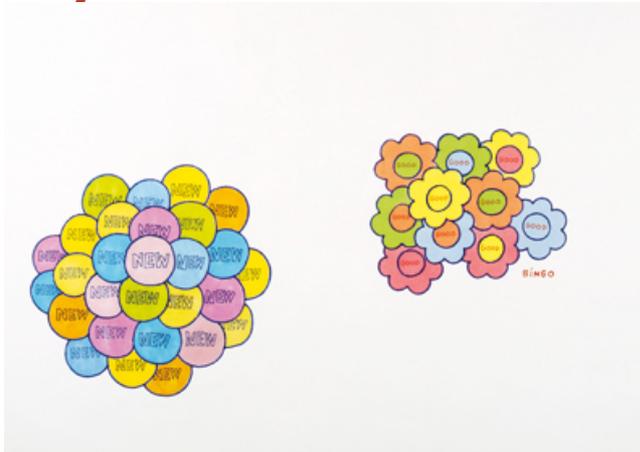
1956

dessin, feutre noir sur papier 77,2 x 55 cm

C'est alors qu'il vit en France pour fuir le Franquisme, qu'Antonio Saura fait la rencontre d'André Breton et du Surréalisme. Il développe aussitôt la pratique d'une peinture abstraite parfois qualifiée d'expressionniste. De retour en Espagne en 1957, il crée le groupe El Paso (actif jusqu'en 1960) qui prône une peinture informelle synonyme de liberté face au carcan de la dictature. Cependant, il revient vite à la figure. Son inspiration prend source au Prado, influencé par les grands maîtres de la peinture espagnole (Vélasquez, Goya, Le Greco, Zurbaran, Picasso...). Les séries développées se regroupent sous trois thèmes majeurs (portraits imaginaires, autoportraits, crucifixions). Bien que présente, la figure se délite sous l'effet d'un geste pictural frénétique quasi destructeur. À l'instar du dessin présenté et datant d'une période dédiée à l'abstraction, l'objectif de ce geste fébrile n'est pas de viser une représentation, mais de susciter une émotion face à un phénomène graphique.

notice FRAC Poitou-Charentes/HD

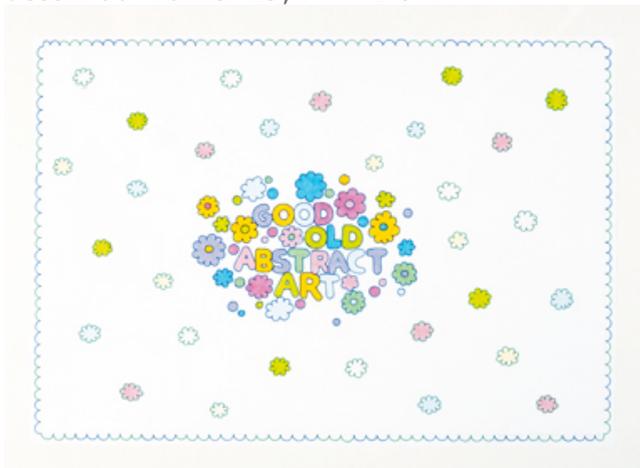
Lily van der Stokker



Bingo New

1991

dessin au marker 29,7 x 42 cm



Good Old Abstract Art

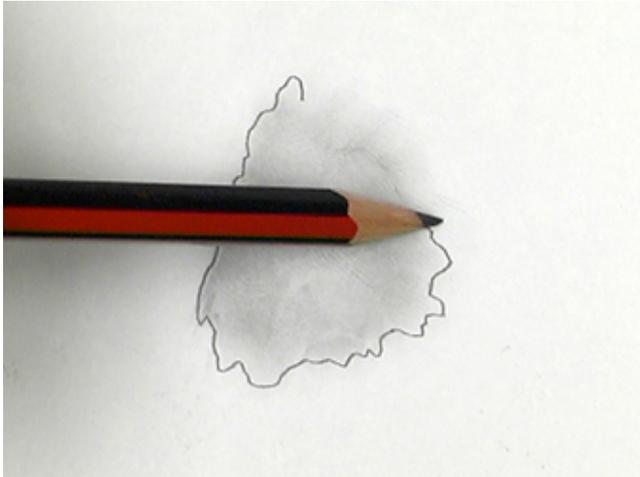
1991

dessin au marker 21 x 29,7 cm

Dessins au marker au format A4 ou grandes fresques colorées peintes, le travail de Lily van der Stokker exprime directement sur les murs de l'exposition, l'intimité et la vie privée de l'artiste. Bonheurs et malheurs (« mon estomac ne marche plus »), petites choses qui font le sel de la vie, états d'âme, réflexions sur la vie comme sur l'art, se déclinent sur les murs en fleurs acidulées et volutes baroques de couleur pastel, accompagnées des propos de l'artiste. Derrière l'apparence volontairement naïve, modeste et fragile (le dessin rappelle le graffiti), il s'agit d'un travail rigoureux de stylisation, de graphisme et de peinture (choix de la gamme colorée), un travail sur le motif et la variation, qui ne laisse rien au hasard, gérant ratures et imperfections. Les propos de l'artiste, derrière leur franchise et leur candeur existentielles (qu'ils expriment, dans de petites histoires tirées du quotidien, la joie ou la tristesse, la jubilation ou le désenchantement) excèdent largement le cadre de l'art, amenant à une réflexion plus philosophique, contant avec légèreté et lucidité la complexité du monde.

Notice FRAC Poitou-Charentes/ID

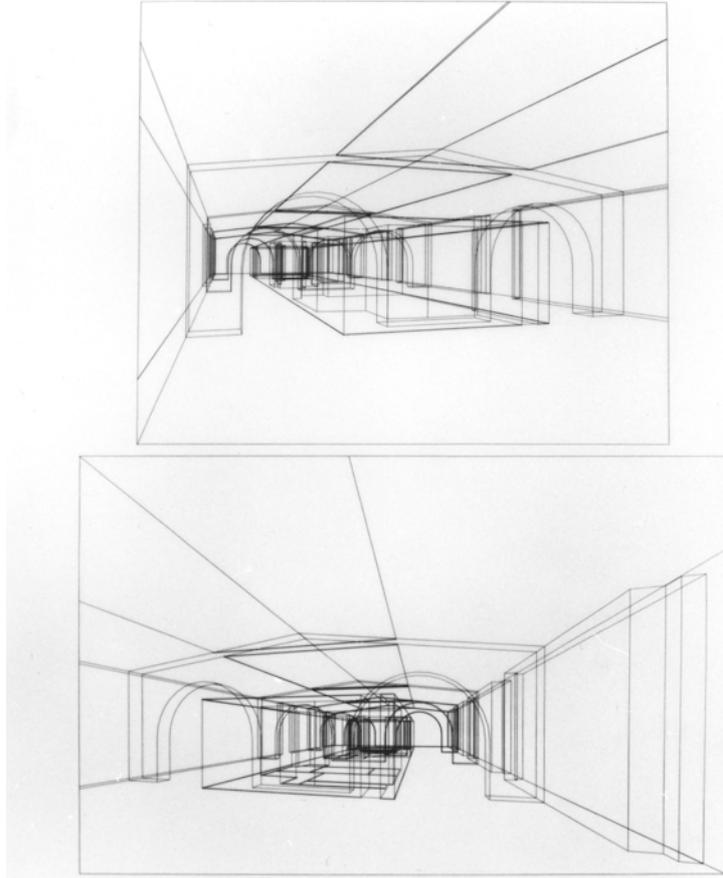
Jérôme Allavena



Émergence
2007
vidéo 3'52"

*Artiste issu de l'École Européenne Supérieure de l'Image d'Angoulême, Jérôme Allavena pratique le dessin sous toutes ses formes. Jouant de ses qualités plastiques, de sa relation au temps et à la narration, de ses capacités à dire le projet, le dessin est indissociable dans son travail, du dessein, de la « chose mentale » et toujours en relation avec une réflexion sur sa matérialité. La vidéo **Émergence** alterne deux actions du dessinateur ; le tracé d'un trait au crayon, vient délimiter le contour d'une forme grisée, elle-même obtenue par l'effacement au doigt du tracé précédent. La « tâche » comme en expansion, s'étend peu à peu jusqu'à ce qu'elle ait complètement recouvert la surface filmée. « J'explore, dans ce travail, le dessin dans son rapport au temps (d'où la vidéo) et d'une certaine manière, son rapport à la cartographie. Comme une île qui émerge, qui grandit, et dont les contours sont dessinés sous l'action du « doigt » et du regard de l'homme. » J.A.*

Pascal Convert



Sans titre

1991

dessin, encre sur papier

*La découverte et l'investigation de trois villas abandonnées de la Côte des Basques déclenchent chez Pascal Convert le désir de prendre en charge la mémoire de ces lieux, de prendre acte de leur disparition. Pour ce faire, il effectue tout un travail de prélèvement de traces, d'indices, d'empreintes, établit le relevé et les plans précis de ces habitations en ruine. Ces opérations participent de sa démarche artistique et vont se transcrire dans ses œuvres. **Découpes de surfaces au sol, Villas de la Côte des Basques, Biarritz**, (1988) joue ainsi sur la projection mentale que constitue le plan ; la découpe du verre reprend le relevé au sol des trois architectures. L'élévation des plans (au propre comme au figuré) par les structures métalliques presque mobilières, la transparence du verre amènent la vision à passer de la bidimension à la tridimension et viennent suggérer ces architectures tout en rendant manifeste leur absence.*

Notice FRAC Poitou-Charentes/ID

Niels Trannois



d'elle je ne peux rien dire

2011

poudre de marbre, collage et huile sur bois 155 x 116 cm

Paul McCarthy



Colonial Tea Cup

1983

esquisse préparatoire fusain 56,5 x 71 cm

"Colonial Tea Cup (1983-84), évoque Alice au Pays des Merveilles sous la forme d'une énorme tasse de thé qui tourne sur elle-même. Derrière son aspect ludique, cette sculpture en mouvement évoque aussi le rite très britannique du thé et l'image du colonialisme. Le procédé est exemplaire du projet de McCarthy qui semble utiliser, pour mieux le saper, l'univers enfantin et ludique qui nous est aujourd'hui systématiquement proposé sous toutes formes d'iconographies porteuses d'un bonheur hypnotique, qui ne réussit que trop bien, au prix d'un habile dosage, à camoufler sa finalité réelle : l'endoctrinement, le pouvoir et plus généralement certains aspects du libéralisme économique."

notice Eric Troncy in *Collection, fin XXe, 1983-1995*, FRAC Poitou-Charentes, 1995

Moolinex



Supplément n°3 Supplément n°2 Supplément n°4 Supplément
série **Supplément** 2011

encre de chine, crayon de couleur sur papier préparé au café et tabac 100 x 70 cm

Imprégnée d'une culture alternative rock, l'œuvre de Moolinex se développe à la marge de la bande-dessinée et du graphisme. Relevant de la sphère des pratiques artistiques dites « singulières », son travail plastique fait la place belle aux mots qui maillent ses peintures, dessins, estampes et autres broderies comme autant de traits d'esprit lapidaires et irrévérencieux sur la société.

*On a pu croiser ses bandes-dessinées - comme **Ricou & Bigou** ou **Flip & Flopi** - dans les pages de **Ferraille**, cependant sa pratique se tourne davantage vers des dessins non séquencés et sans narration qui s'étendent sur des feuilles grand format ou remplissent des carnets de croquis. La quantité de sa production révèle un rapport addictif au dessin, une frénésie du trait, dans l'immédiateté. Il qualifie sa production d'Art pute, défini comme un art populaire et pauvre. Si les supports et médiums révèlent une évidente économie de moyens, les thèmes abordés, eux, témoignent d'un détournement généralisé de la culture populaire d'où transpire le désir d'un chambardement total dans la société. À propos des artistes appartenant à cette vague, Pakito Bolino (directeur des éditions Le Dernier Cri) parle d'un « pessimisme actif » c'est-à-dire « une joie de vivre assez jubilatoire dans la mise en forme d'une certaine douleur et tout cela est finalement d'une exigence interne, d'une intensité et d'une cohérence évidente. »*

Notice FRAC Poitou-Charentes

Franck Scurti



La Linea (tractatus logico economicus)

2001

vidéo, dessin animé couleur 2'15"

Dans ses œuvres, sculptures, vidéos, objets « trouvés » ou habilement détournés, Franck Scurti passe allègrement d'un domaine à l'autre : du design au placard publicitaire, du ready-made à la bande dessinée ; et d'un sujet à l'autre : de Charles De Gaulle au naufrage du pétrolier Erika, ou de Cadéré à Coca-Cola. Jouant sur les variations d'échelle, un pack de lait devient une caravane (Mobilis in mobile) et un couvercle de boîte de conserve rappelle une chaise design (Chairs). Télescopant les signes et les codes par le truchement d'associations ou de collages, Franck Scurti provoque des glissements de sens incisifs qui malmènent les conventions bien établies : «Je cherche à déstabiliser tout ce qui fait autorité, à mettre en rapport des codes sociaux et des formes artistiques, à donner du poids à des images qui n'en ont pas et à en enlever à celles qui en ont trop.» Réflexions sur la culture visuelle et la re-contextualisation du quotidien dans le champ artistique, les œuvres de Franck Scurti traitent des objets de consommation, des médias, de l'actualité et commentent leur propre place dans la culture. Scénarios alternatifs aux grands récits sociaux, leur sens navigue entre le poétique et le politique, la communication directe et l'allégorie.

*Dans **La Linea (Tractatus logico-economicus)**, l'artiste reprend avec l'assentiment de l'auteur Osvaldo Calvandoli, le personnage de dessin animé culte des années 70 dont les aventures se déroulaient sur une ligne et que l'on voyait pester contre les aléas de la vie quotidienne. Ici, l'artiste le fait revivre en petit porteur sur fond économique de crash boursier, lui conférant une dimension symbolique et allégorique.*

Notices FRAC Poitou-Charentes/ID